

Evelyne Axell à New York

↳ Quarante-deux ans après sa première exposition, l'artiste belge est à l'avant-plan de l'actualité.

DÈS SES PREMIERS COUP DE PINCEAU, EN 1963, elle fut reconnue par Magritte et bientôt par des critiques visionnaires de l'époque, qu'il s'agisse notamment de Jean Dyréau en Belgique, Pierre Restany, le porte parole du Nouveau Réalisme, et un peu plus tard Gérard Gassiot-Talbot, le défenseur de la Figuration Narrative. Trois ans plus tard, elle expose entre autres au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles où on la verra à trois reprises, puis chez Templon à Paris, chez Foncke à Gand... Elle sera avec Pauline Boty et Alina Szapocznikow l'une des rares femmes du Pop'art. Elle entre d'emblée dans l'histoire.

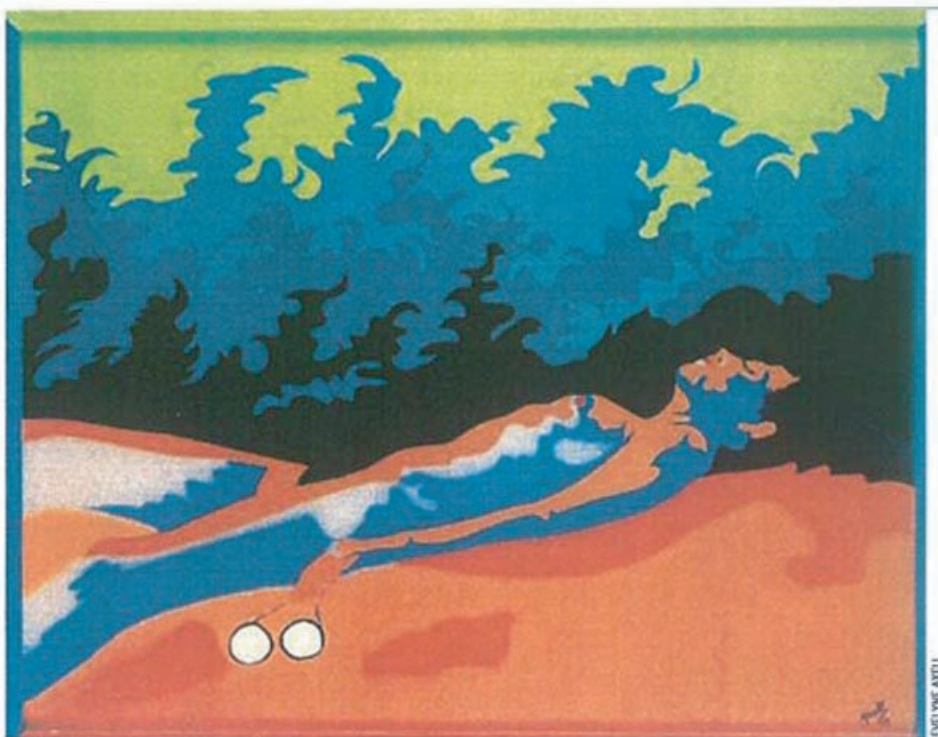
Sa notoriété ne cesse de se confirmer quand elle décède tragiquement en 1972. Son œuvre persiste mais subira inévitablement l'épreuve du temps sans jamais tomber dans l'oubli. Grâce à son mari de l'époque, Jean Antoine auteur cinématographique reconnu, elle referra surface en 1997 en une série de rétrospectives muséales à Ixelles, Ostende, Namur, ainsi qu'en Centres d'art. En 2003 et 2005, la réputée galerie Mayor de Londres lui consacre des expos en solo. Le marché s'emballe à nouveau pour son œuvre qui a remarquablement résisté. Son rôle de pionnière est célébré comme il se doit. On la retrouve aussi à Berlin et en galerie à Bruxelles chez Patrick Derom. Tout récemment le Centre Pompidou acquiert une peinture et la place en son expo *Elles* avec les artistes les plus pointues du 20^e siècle. A Paris, la galerie Seroussi vient de clôturer une expo à succès de trois mois, appréciée entre autres par Robert Storr, notamment directeur de la Biennale de Venise 2007 !

Coup sur coup E. Axell est à l'avant-plan de l'actualité et de la meilleure reconnaissance. Présentée par la Broadway 1602 Gallery de New York qui promet son œuvre depuis deux ans, elle est de Fricze et de la Fiac 2009, et pour suivre elle occupe seule la galerie à Manhattan (jusqu'au 21.12.) avec ses dernières œuvres de 1971-72 qui constituent un tournant en prônant à la fois l'importance de la nature (on dirait aujourd'hui écologie) et l'autonomie de la femme. Comme l'écrit Eugen Blume, "[...] ses tableaux sont une célébration de la relation érotique au monde, pour laquelle elle utilise d'une manière presque exclusive le corps de la femme [...]" Time out, la référence sélective, a d'emblée salué cette exposition.

Pour 2010, la galerie Seroussi prépare une troisième exposition sur 'Les homardises', l'une des thématiques de l'artiste, quant à la Broadway 1602, elle envisage déjà un nouveau solo en fin 2010 ! Dès janvier, plusieurs toiles participeront à l'exposition consacrées aux femmes du Pop'art au musée de Philadelphie. Une expo qui effectuera une tournée américaine en passant par le musée de Brooklyn.

Ainsi, quarante-deux ans après sa première exposition, une artiste belge originaire de Namur (1935) accède à la haute marche de la notoriété. Le temps impose son œuvre.

Claude Lorent



Evelyne Axell a réalisé de très nombreux autoportraits généralement reconnaissables par le port de lunettes. *L'Herbe folle*, émail sur Plexiglas, Formica, 74,5 x 94,4 cm, 1972.